



ELEVAGE LUXEN - BONHOMME - BODSON



Point fort : une aptitude à se remettre en questions et à se faire encadrer

Jacques et Christian Luxen et leur épouse respective, Annie et Véronique, ont repris la ferme dans les années 80. A l'époque elle comptait 85 vaches. Depuis la taille du troupeau a quasi triplé. Le passage du cap des 10.000 kg de matière utile par une vache du troupeau était l'occasion de revenir sur le parcours des éleveurs.

L Servais, awé asbl



Au total, 6 personnes, travaillent actuellement sur la ferme. Les tâches sont bien réparties. Jacques, Kevin et Adrien (photo de gauche) s'occupent du suivi du troupeau. Christian est davantage branché cultures et machinisme. Annie et Véronique prennent en charge la traite proprement dite.

Jacques et Christian Luxen et leur épouse respective ont repris la ferme dans les années 80. A l'époque elle comptait 85 vaches (le quota était de 400.000 litres) et 62 ha. L'étable entravée pour 80 vaches date de cette époque. En 1999, une étable en bois logettes caillebotis est sortie de terre. Elle a été équipée d'une salle de traite Boumatic 2 x 8 côte à côte, avec une fosse de plein pied par rapport à la laiterie. Outre le confort qu'il assure, le choix du bois s'expliquait aussi par la possibilité d'allonger le bâtiment.

En 2006, puis en 2010, les éleveurs ont eu l'occasion de reprendre deux exploitations, soit un volume total de 900.000 litres de lait. Kevin et Julien les fils de

Jacques et Adrien le fils de Christian travaillant également sur la ferme, les frères Luxen se sont montrés intéressés. C'était une opportunité à saisir pour développer un atelier lait en rapport avec la main d'œuvre disponible, y compris lors du passage futur du flambeau. L'étable a donc été allongée de 40 mètres en 2010. La ferme compte aujourd'hui près de 250 vaches et s'étend sur 165 ha.

ORGANISATION TRAVAIL

Au total, Julien ayant actuellement une activité extérieure, 6 personnes, soit 5 équivalents temps plein travaillent sur la ferme. Seuls les travaux de semis et de récolte de maïs, ainsi qu'une partie de

l'épandage du lisier au printemps sont sous-traités à une entreprise agricole.

Les tâches sont bien réparties. Jacques, Kevin et Adrien s'occupent du suivi du troupeau. Christian est davantage branché cultures et machinisme. Les épouses prennent en charge la traite proprement dite.

Si chaque groupe est responsable de son activité, les décisions importantes sont prises collectivement. « S'il arrive que des désaccords apparaissent, le principe du respect mutuel cimenter la famille » explique Jacques. En cas de soucis de santé, ou au niveau des loisirs, le fait de travailler en groupe prend toute son im-



Un chemin de 300 m bétonné donne accès à une bonne quarantaine d'ha de prairies pâturées réparties en 4 parcelles. Le défilé du troupeau est impressionnant.

portance. Chaque famille dispose d'un dimanche soir sur deux.

Chaque traite demande 3 h nettoyage compris. La traite d'une vache doit prendre au maximum 5 minutes. « La santé mammaire est une forte préoccupation car vu la taille du troupeau tout dérapage se paye cash » commente Jacques. Le protocole de traite est bien établi. Les vaches font l'objet d'un pré et d'un post-trempe. Le délai entre la préparation de la mamelle et la pose de la griffe ne dépasse pas la minute. Un guide a été placé pour veiller à un placement des griffes adapté à chaque mamelle. Le modèle de griffe a été adapté pour traire plus vite. Les éleveurs intègrent aussi la vitesse de traite dans la sélection. Le décrochage est réglé avec attention. L'égouttage n'est jamais pratiqué.

La ration de base est réalisée via une mélangeuse distributrice automotrice. Au niveau automatisation, les éleveurs disposent de DAC (6 au total), d'un chien mécanique, de racleurs et d'une régulation automatique des rideaux latéraux. L'installation de DAL ou l'utilisation d'un taxi-lait est à l'étude.

ALIMENTATION

L'âge au premier vêlage (27 mois) témoigne de la bonne croissance du jeune bétail. Les veaux sont nourris au bon lait et reçoivent un floconné avec de l'épeautre jusqu'à 4 mois. Ils passent ensuite à de l'ensilage d'herbe avec de la structure (les refus du pâturage) de la paille et aux compléments secs classiques. L'autre élément clé est le confort

et l'hygiène des box pour veaux aménagés dans l'ancienne étable entravée.

La ferme compte 29 ha de maïs. Le troupeau pâture pour des raisons économiques mais aussi de bien-être animal. Les vaches sont rentrées la nuit pour préserver les prairies. « L'impatience des vaches devant la voie d'accès aux prairies en témoigne. Il ne fait aucun doute que pâturer est inscrit dans les gènes des vaches » commente Jacques.

Le pâturage a été réorganisé vu la croissance du troupeau. Un chemin de 300 m bétonné donne accès à une bonne quarantaine d'ha réparties en 4 parcelles. Le défilé du troupeau est impressionnant. Un nombre suffisant de points d'eau a été aménagé. Plusieurs entrées sont prévues sur chaque parcelle pour éviter les bourbiers. Le circuit de pâturage fait de 20 à 25 ha. Chaque parcelle est successivement pâturée puis fauchée.

Lors du pâturage, la complémentation à l'étable est constante (50 % de la ration d'hiver), l'ajustement se fait en jouant sur la gestion du pâturage.

La ration de base est équilibrée à 25 kg de lait. Les achats s'élèvent à 700 tonnes de pulpes de chicorées surpressées et 360 tonnes de drèches. Chaque vache reçoit 2 kg de correcteur via la ration de base et maximum 4 kg via le DAC. La crise actuelle est traversée en rabotant tous les frais jugés non essentiels. La quantité de protéines apportée par le correcteur a été réduite et celle apportée via le DAC augmentée ce qui a permis de réduire globalement la quantité de concentrés utilisée. A noter que

les éleveurs achètent toujours leurs aliments du commerce sur base de contrats annuels afin de sécuriser leurs achats.

Les éleveurs ont considéré que travailler avec plusieurs lots était trop contraignant. Ils ont toutefois revu la gestion du tarissement en réalisant 2 lots. 15 jours avant le vêlage, les vaches sont regroupées dans un lot spécifique sans pâturage, avec un apport de minéraux adaptés. Cette formule a permis de fortement réduire les rétentions placentaires et les fièvres de lait.

SANITAIRE

Toutes les vaches sont parées au minimum une fois par an avant tarissement. Elles passent également dans un pédiluve à jet d'eau disposé à l'entrée de l'aire d'attente durant 5 jours de suite (1 jour avec ajout de désinfectant, 4 jours avec ajout d'ocytétracycline) au moins une fois par mois en été et tous les 15 jours en hiver.

PRODUCTION

Le troupeau présente un bon équilibre production morphologie et un large panel de taureaux est utilisé. Une centaine de vaches sont Red Holstein. La moyenne de production du troupeau atteint près de 9.000 litres (8.689 kg de lait pour les Red contre 9.121 pour les Holstein) avec des taux de 3,91% de MG et 3,36 % de protéine (les taux de la Red sont légèrement supérieurs), soit un gain de plus de 1.000 litres en 10 ans. La production de lait par jour de vie est de 12,2 kg (la référence du top 25 wallon est de 13,1 kg).

REPRODUCTION

L'âge au premier vêlage (27 mois) et l'intervalle vêlage (408 jours) n'ont pas été impactés par l'augmentation de taille du troupeau. Le suivi des chaleurs est visuel. Il faut dire que le suivi du troupeau est très étroit.

ENERGIE

La laiterie est équipée d'un récupérateur de chaleur, avec utilisation de l'eau chaude pour l'abreuvement. Des panneaux photovoltaïques ont été installés. Les éleveurs s'intéressent à la biométhanisation.

MineFirst, la gamme minérale performante la plus économique

"Le tout en un et en vrac avec l'aliment"

- ✓ Correction minérale
- ✓ Oligochélate
- ✓ Vitamine
- ✓ Anti-oxydant
- ✓ BACA
- ✓ pH ruminal



checking
for you

MineFirst



expert in animal feed

7327 DOPPIO.BE



Parc Industriel 18 | 5300 Seilles | T +32 85 82 52 01 | F +32 85 82 64 00 ■ follow us on www.dumoulin.eu

VERVAEKE

AGRI

- Une qualité exceptionnelle depuis 25 ans ✓
- Une ventilation sans courants d'air, pour le bien-être des animaux ✓
- Des filets brise-vent fixes, démontables ou enroulables ✓
- Une mise en œuvre certifiée CE pour chaque système ✓
- Une gamme de coloris la plus large du marché ✓
- Un service de montage et service après-vente fourni par le producteur ✓

**Vous souhaitez en découvrir davantage ?
Appelez le +32 (0)51 68 97 73 ou surfez sur www.vervaeke.be**

TOURNAI

04 & 05 FEVRIER 2017

14^{ème} JOURNEES INTERNATIONALES DE L'ELEVAGE ET DE L'AGRICULTURE

tournai expo

PROGRAMME

SAMEDI 04 FEVRIER 2017
10H.00 Concours de la race B.B.B.

DIMANCHE 05 FEVRIER 2017
11H-15H.30 Concours de « Chevaux de Trait »
16H.30 Show équestre « Los Mexicana » avec Francois Lespes et ses caballeros

Exposition permanente de bétail, de matériel agricole et d'élevage, génétique bovine, exposition porcine et ovine, stands d'information divers, marché des produits fermiers, mini ferme ...

Infos : 0475/588526
tournaigriddays.be



AllianceElevage.com



Tout l'élevage livré chez vous...

Depuis 1933, et depuis plus de 20 ans avec les éleveurs en Belgique...

Paiement en Belgique banque **CBC**
Forfaits de transport
Livraison à domicile
Commande directe sur le site

Devis aménagement gratuit

Conseils élevage

et plus à découvrir sur...

www.alliance-elevage.com

Catalogue gratuit
sur demande



EQUIPEMENT BATIMENT

ALIMENTATION

HYGIENE & SOINS

CLOTURE

LAITERIE

QUOTIDIEN

N° Tél. 00.33.5.49.83.30.92

Alliance Pastorale BP 80095 - 86502 Montmorillon Cedex - FRANCE

France OVI

Le spécialiste de la contention ovine

France Ovi vous propose une gamme complète
de matériel spécifique à l'élevage caprin et ovin.

France Ovi, l'expérience,
le savoir-faire et la performance



Documentation sur demande

Email : jean.yves.connault@franceovi.fr
FRANCE OVI - BP 82137 - 35221 CHATEAUBOURG Cedex
Tél. 02 99 00 53 35 - Fax 02 99 04 01 25

www.franceovi.fr

CONCLUSION

Que ce soit au niveau technico-économique ou sélection (contrôle laitier, classification linéaire, conseil d'accouplement), de alimentation ou encore de la machine à traire, les éleveurs cherchent à bien s'encadrer. Comme en témoignent Julien Géron (nutritionniste Dumoulin) et Catherine Baupain (conseillère technico-économique awé), le point fort des gestionnaires de la ferme Luxen est leur aptitude à se remettre en questions et à se faire encadrer. Le rachat des quotas et l'extension du bâtiment ont généré un investissement non négligeable. Mais les éleveurs disposent à présent d'un outil moderne et fonctionnel à transmettre.



Les vaches passent régulièrement dans un pédiluve à jet d'eau disposé à l'entrée de l'aire d'attente.

Quelques chiffres

Nombre de vêlages	242 (dont 102 en Red Holstein)
Moyenne d'étable	8.927 kg de lait à 3,91 % de MG et 3,36 % de prot
Production viagère en kg de lait	20.350
Kg de MU par jour de vie depuis naissance	12,2
Cellules	194.811
Intervalle vêlages	408
Age au premier vêlage	27 mois
Superficie de prairie	131 ha sur un total de 162

Une croissance bien maîtrisée

Cette exploitation a connu une croissance exponentielle au cours des 5 dernières années (augmentation de 65 ha et de 100 vaches entre 2010 et 2015). Cet accroissement rapide est particulièrement bien maîtrisé par les exploitants. La répartition précise des tâches entre les différents acteurs permet d'assurer un suivi adéquat du troupeau et des cultures. Les indicateurs techniques suivants confirment leurs performances :

- l'efficacité permet d'identifier la **bonne valorisation des superficies fourragères**. Elle s'élève à 8,179 TVEM/ha en 2015.
- les **indicateurs de production** sont également remarquables pour la région. Observons 2 indicateurs-clé fournis par la comptabilité de gestion 2015 : Production de 12.809 litres par ha contre une moyenne en Haute-Ardenne de 7.800 litres par ha et rendement laitier de 8.700 litres (4 % de M.G.) par vache dont 4.271 produits à partir des fourrages grossiers en 2015.
- les **indicateurs techniques liés à la fertilité** : malgré la taille du troupeau, les exploitants maintiennent un très bon suivi de la fertilité du bétail. En effet, en 2015, un intervalle-vêlages de 408 jours était constaté dont 40 % du troupeau en dessous des 380 jours ! De plus, les vaches réformées ont en moyenne eu 3,4 vêlages, ce qui correspond à la moyenne de la région.

Notons également que les génisses ont leur 1er vêlage à l'âge de 27 mois (contre une moyenne de 31 mois en Haute-Ardenne) et que le suivi de celles-ci est de qualité étant donné que l'on ne constate qu'un taux de réforme de 16 % pour les primipares en 2015.

Ces indicateurs fournis par la comptabilité de gestion sont une véritable richesse pour les exploitants. Ils permettent non seulement de se comparer avec d'autres exploitants mais également d'expliquer la raison des chiffres comptables obtenus. En effet, les points forts et faibles de l'exploitation permettront notamment de mettre en évidence les améliorations techniques à réaliser.

Catherine Baupain,
awé asbl, Service technico-économique